

AMUSEMENTS.

Grand Concert Vocal et Instrumental... L'ORPHEON FRANÇAIS... Académie Musicale... Harry Bryan's Australian Burlesquers.

Cochran's New Theatre... OLYMPIA OPERA CO... THE MERRY WAR... CRESCENT CE SOIR... HARRY LACY... THE STILL ALARM.

TULANE CE SOIR... MR. WALKER WHITESIDE... HEART AND SWORD... GRAND OPERA HOUSE... Uncle Tom's Cabin.

CHEMINS DE FER... ILLINOIS CENTRAL... THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

DEPART Memphis express... LOUISVILLE & NASHVILLE ARRIVEE... No 3 fast mail... No 5 limited...

QUEEN & CRESCENT ROUTE ARRIVEE... No 1 limited... No 3 fast mail... No 2 limited...

SOUTHERN PACIFIC COMPANY ARRIVEE... California and Mex Express... No 1 limited... No 2 limited...

TEXAS AND PACIFIC ARRIVEE... Port Worth and Texas express... EAST LOUISIANA RAILROAD ARRIVEE... No 7... No 8...

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES... Inscrite au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures... MARIAGES—Geo. L. Hossa à Vve A. Manly...

TRIBUNAUX. Cour Civile de District. Successions ouvertes... Deuxième Cour Inférieure. Juge A. M. Aucolin.

FAITS DIVERS. Mise en jugement de Davis. Le député shérif de la paroisse Jefferson James P. Davis... Les incendiaires à l'œuvre.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McKracken... Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 16 avril 1901.

LETOUR DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 16 avril 1901. Je vous retourne sans mon approbation l'ordonnance numéro 835...

LETOUR DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 16 avril 1901. Je vous retourne sans mon approbation l'ordonnance numéro 842...

LETOUR DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 16 avril 1901. Je vous retourne sans mon approbation l'ordonnance numéro 841...

Bureau d'incendie.

Les commissaires du Bureau d'incendie, MM. Fitzpatrick, Peterson, Fischer, Bishop, Barker, Sullivan, Cooney et McShane...

Veto du maire. Le maire a apposé son veto hier soir à l'ordonnance relative au pavage de la rue Jefferson.

Incendie. Hier soir, un feu a pris naissance dans un cottage de la rue Washington, 2254, occupé par A. Wainwright.

Accident. Julian Harsey, un gamain de couleur, jouant dans un terrain en face de la demeure de ses parents hier matin...

Accident. La vitrine de la pharmacie de M. I. De Lanzac, située à l'angle des rues Canal et Hagan...

DECES

REICHER—Décédé mardi, 16 avril, à 5 heures P. M. FRANÇOIS, plus jeune enfant de ROSA TAMOR et de JULES REICHER...

JOHN BONNOT Entrepreneur de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1042.

F. Laudumy & Co. Limited. 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous sommes des hommes d'affaires et des spécialistes.

G. MOTHE & CO., ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUÈRES. 817 RUE TOULOUSE.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY. Directeur de Pompes Funèbres et Embauèr, No 1308, Avenue Nord Remparts.

AVIS SPECIAUX.

Steamer New Camelia. Le service régulier de la ligne de la Nouvelle-Orléans à LAKE CHARLES, MADISONVILLE, LE BAY, LAKE ANDREWS, LAKE ANDREWS, LAKE ANDREWS...

AVIS SPECIAUX. Le service régulier de la ligne de la Nouvelle-Orléans à LAKE CHARLES, MADISONVILLE, LE BAY, LAKE ANDREWS, LAKE ANDREWS...

AVIS SPECIAUX. Le service régulier de la ligne de la Nouvelle-Orléans à LAKE CHARLES, MADISONVILLE, LE BAY, LAKE ANDREWS, LAKE ANDREWS...

AVIS SPECIAUX. Le service régulier de la ligne de la Nouvelle-Orléans à LAKE CHARLES, MADISONVILLE, LE BAY, LAKE ANDREWS, LAKE ANDREWS...

AVIS SPECIAUX. Le service régulier de la ligne de la Nouvelle-Orléans à LAKE CHARLES, MADISONVILLE, LE BAY, LAKE ANDREWS, LAKE ANDREWS...

"Voulez-vous encore de moi pour votre femme? Sachant la délicatesse des sentiments du jeune homme, elle mentirait pour qu'il ne masquât point son sacrifice. Elle aurait la force de lui persuader un amour qu'hélas, elle ne ressentait pas. Il le fallait ainsi! Dieu le voulait. Quand elle avait prononcé cette phrase qu'il avait remarquée: —L'avenir sera peut-être plus méritoire que le passé, il avait tressailli. Que voulait-elle dire? Il était gêné, ému, anxieux, ses yeux se levèrent. L'un et l'autre redoutaient de prononcer la parole irréparable. Ce fut le petit Armand qui, inconsciemment, décida de leurs deux destinées. Jeannine, devant cette froideur apparente d'Henri, n'osait plus parler, n'osait pas s'offrir. Cependant elle devait obéir à son vœu formulé autrefois. Armand, soudain, avait quitté la main de sa mère. Chagriné de voir que celui qu'il aimait et que tout bas il appelait parfois papa semblait avoir de la peine, il courut spontanément vers lui. Et il cria: —Papa... Dans le silence, ce mot tomba comme un coup de marteau. Il résonna étrangement.

Henri était devenu livide. Présentant le but de l'enfant, il avait tendu les bras pour le recevoir. Pendant quelques secondes il le garda contre lui, tête baissée. Des larmes soudaines étaient venues aux yeux du jeune homme. Ah! le cher et doux fardeau qu'il supportait, qu'il avait dans ses bras! Et le petit garçon l'embrassant à son tour, répétait: — Papa... papa... tit papa... pleure pas... Bébé vient pas... à chagrin. Henri, sans oser regarder Jeannine, après une caresse passionnée accordée à l'enfant, murmura: — Pardonnez-moi, mademoiselle... c'est Rosalie, ma vieille bonne, qui a dû lui apprendre à prononcer ce mot. Une fois déjà qu'il m'avait appelé ainsi, j'ai essayé de lui faire comprendre qu'il ne le devait point. — Je croyais qu'il m'obéirait désormais. — Mais il a oublié cette recommandation que je lui avait faite. — Il est innocent néanmoins ce pauvre cher petit! La voix du jeune homme tremblait. Il tenait toujours la tête baissée. Jeannine vit son trouble... elle fut remuée d'une pitié profonde. — Monsieur... monsieur Henri,

murmura-t-elle... C'était la première fois qu'elle l'appelait ainsi par son prénom. Comme il affectait de ne pas l'entendre, continuait à câliner le petit Armand, elle se mit debout, vit près de lui: — Monsieur Henri... répéta-t-elle. Alors il leva la tête. Elle vit ses yeux brouillés, la tristesse soudaine s'étendit sur son visage. Elle comprit tout l'effort qu'il faisait pour s'imposer le calme, afficher une différence que son cœur n'avait pas. Elle se sentit toute remuée: — Monsieur Henri, vous pleurez! Sa voix résonna dans le vestibule singulièrement. Elle en fut presque effrayée. Il détournait les yeux. Puis, très vite, il dit: — Oh! pourquoi cet enfant a-t-il prononcé ce mot? J'aurais tant voulu que vous ne connaissiez pas ma peine... que vous fussiez... toujours... toujours heureuse... Elle répliqua simplement: — Comment serais-je heureuse si vous ne l'êtes pas vous-même! Il frissonna. — Révêtit-il? — Révêtit-il? — Révêtit-il? Elle le révéla tout entendu cette parole sortie des lèvres de la jeune fille! Ce n'était pas possible, oh! mon Dieu! Il se leurrerait...

Un tel bonheur n'était point pour lui. Comme il aurait mal... tout à l'heure, lorsque s'évanouirait cette chimère si belle et si séduisante! Non... car voilà que Jeannine maintenant, toute à son devoir, sacrifierait qu'elle avait résolu, continuait: — Quelle joie pourrais-je goûter si par moi je vous sens malheureux? — Ce que vous avez fait pour la mère, pour l'enfant, a produit sur moi une impression profonde. — Je me suis dit que vous méritiez le bonheur que vous avez rêvé. Ne m'avez-vous pas avoué un jour: — Loin de vous, ma vie ne sera qu'un atroce calvaire. — Bien des fois, au fond de moi-même, ces paroles me sont revenues. Et j'ai envisagé sans effroi, sans angoisse, sans répulsion, la possibilité de vous aimer. Henri serrait contre lui plus fiévreusement le petit Armand. Sur son visage toute trace de désespoir s'effaçait. Dans ses yeux, une extase, par degrés, se reflétait. — Jeannine, murmura-t-il. Et tout bas, d'une voix suppliante: — Est-ce vrai, ce que vous dites là? Ne suis-je pas le jouet d'un beau songe qui va s'effacer? Elle le rassura.

— Non... vous ne rêvez pas, monsieur Henri. C'est vrai, ce que vous avez entendu. C'est bien moi qui vous ai dit d'espérer... moi qui bientôt serai heureuse et fière d'être aimée de vous. Elle était devant lui, droite, frémissante, une pâleur sur son front si beau, une crispation aux lèvres. Par la fenêtre du cabinet de travail la lumière claire du matin d'automne pénétrait. De ci... de là, par le piboc, elle faisait ruisseler comme des paillettes d'or. Et dans cette lumière, la tête de Jeannine semblait s'anéantir, se nimer ainsi qu'une tête de sainte sur un vitrail. — Hélas! aussi de même que celle d'une martyre sublime. — N'en était-elle pas une? Henri la contemplait. Il se grisait de cette contemplation. Tout son être frémissait. Il lui prit la main, la garda un instant dans les siennes. Et fiévreusement: — Oh! que c'est bon de vous entendre dire cela. — Je ne voulais, je ne pouvais pas croire. — Au fond, tout au fond de mon cœur j'avais refoulé mon pauvre amour. — J'étais décidé à tout endurer, à tout souffrir en silence. — Vous ne deviez pas savoir. — Qu'importe que ma vie fut

saccagée, vouée aux regrets! Je souhaitais seulement que vous fussiez heureuse. — Pour cela rien ne m'aurait coûté. — Mais n'attardons pas plus longtemps notre pensée à ces choses. — Pour nous, maintenant, s'ouvre un avenir superbe. — Nous vivrons comme dans un rêve merveilleux... un rêve vivant. — Puisque vous avez déjà un peu d'amour pour moi je vous adorerai tant que je finirai bien par conquérir votre cœur tout entier. — Armand sera mon enfant. — Je le reconnaîtrai. — Dans mon affection je le plaçai auprès de vous, ma Jeannine. — Je vous adorerai tous deux. — Vous verrez... laissez-moi faire. — Vous serez ma madone. J'effacerai de votre souvenir tout ce qui pourrait mettre une ombre dans vos yeux. — Oh! Jeannine... comme je vous aime! — Il me semble que je ne suis plus le même. Toute la détresse qui pesait lourdement sur moi s'est dissipée. J'étouffais, je respire. Je pleurerai, je ris. Je voulais mourir, je veux vivre. — Il continuait à serrer dans les siennes, d'une étreinte passionnée, les mains frémissantes de la jeune fille.

Ses yeux ressemblaient à ceux d'un halluciné ou d'un fou. Et il ne voyait pas, tant sa joie était profonde, que Jeannine, près de lui, semblait prête à défaillir; ou s'il le voyait, il se figurerait que la jeune fille était trop heureuse. Comment un soupçon lui fit-il venir? Quelle force étrange eût pu pousser Jeannine à dire des paroles qu'elle ne pensait pas, à simuler une tendresse que son cœur n'éprouvait point? Et il continuait: — Oui... oui... nous allons recommencer notre vie, Jeannine. — Tout ce qui fut le passé douloureux retombera au néant. — Mort... l'ombre l'ensevelira. — Je suis riche; nous voyagerons. — Et tous vos désirs seront pour moi des ordres. Je vous adorerai tant qu'il faudra bien que vous me le rendiez un peu. — A continuer.